

JEUNES

NOUVELLES DE CAMPUS - FÉVRIER 2020



CAMPUS
POUR CHRIST



alvarez

JEUNE ET EN POSTE À RESPONSABILITÉ: UNE ÉCOLE DE CONFIANCE

Dans ce nouveau magazine de nouvelles, nous donnons la parole aux jeunes, les «nôtres» (nos équipiers) ainsi que celles et ceux qui ont suivi l'un ou l'autre de nos parcours et formations. Pour commencer, l'article de fond est signé de Séverine Christen, laquelle a rejoint, l'an dernier, notre équipe de direction romande, après en avoir été l'assistante pendant dix-huit mois.

En arrivant à Campus pour Christ, je ne me serais pas doutée que je parviendrais un jour à ce poste, et surtout pas aussi vite. L'ingrédient principal dans ma progression est la confiance que les autres ont placée en moi. La confiance a accompagné toute mon expérience à Campus pour Christ, m'encourageant à prendre des responsabilités, à essayer de nouveaux projets et me donnant le droit de me tromper. Elle était déjà à la base de mon engagement.

En 2014, une personne avec laquelle j'avais collaboré bénévolement me contactait pour me proposer un stage, en me disant: « J'aimerais vraiment que ce soit toi! » Ce qui me touche dans cet échange, c'est la confiance de cet homme, entre-temps devenu mon collègue, qui me connaissait et croyait en moi.

UNE NOUVELLE PORTE

Cinq ans plus tard, une nouvelle porte s'ouvre. Je participais aux rencontres de l'équipe de direction depuis près de deux ans, en qualité d'assistante. Cette équipe gère les questions stratégiques et de vision de notre travail en Romandie, en Afrique francophone et sur le net, ainsi que les décisions qui concernent les collaborateurs. Mon rôle principal dans ces rencontres était celui de prendre le procès-verbal. Là aussi, cette équipe me connaissait bien pour m'avoir côtoyée au travail et lors des pauses et elle m'avait toujours proposé de faire part de mon avis lors des rencontres de direction. En mai dernier, le responsable romand m'a proposé de devenir officiellement membre de l'équipe de direction. Cela m'a surprise et touchée. J'étais très honorée de leur confiance et

convaincue qu'ils croyaient davantage en moi que je ne le fais!

JE DOIS ASSUMER LES DÉCISIONS, DÉSORMAIS

Pour l'heure, mes responsabilités n'ont pas encore beaucoup changé. Le secrétariat du personnel reste mon attribution et je suis impliquée dans l'équipe de management créée l'année dernière. Autre changement: depuis ma promotion, je me suis rapprochée de mes collègues alémaniques, à Zurich, où je suis allée travailler deux semaines durant l'été dernier. J'ai très à cœur de bâtir des ponts entre les deux équipes, je crois qu'il y a là un enjeu spirituel. Mais désormais, je porte la responsabilité des décisions prises en équipe de direction. Précédemment, je donnais mon avis sans devoir les assumer. Pour l'anecdote, c'est une remarque à ce sujet qui a

tout déclenché. Lors d'une discussion avec des décisions difficiles à prendre, j'ai donné mon avis puis précisé que j'étais très soulagée que le poids de ces décisions ne pèserait pas sur mes épaules. L'un de nous m'a alors corrigée: «Mais si! Tu fais partie de l'équipe de direction...»

- Officiellement, non. Pourrait-on clarifier?»

Lors de la séance suivante, le responsable m'a invitée officiellement à rejoindre l'équipe.

APPROFONDIR MA CONFIANCE EN MOI GRÂCE AUX AUTRES

Comment est-ce que j'appréhende ce nouveau statut? Toujours et principalement, c'est une question de confiance. Il a fallu à nouveau que je fasse confiance aux autres, que je me dise qu'ils ne se trompaient pas au sujet de mes compétences et mes capacités... mais aussi que j'aie confiance en moi-même.

Pour grandir dans un service, il est important d'être entouré de bons responsables prêts à investir en nous. En nous côtoyant, ils pourront découvrir et aider à révéler un potentiel qu'on ne soupçonne souvent pas soi-même. Reconnaisant le discernement de mes responsables, je savais qu'ils ne me proposaient pas ce rôle à la légère. Ils savaient ce qu'ils faisaient et étaient prêts à m'accompagner dans la croissance à venir. En acceptant ce poste, j'ai probablement eu plus confiance en leur sagesse qu'en mes propres capacités!

La confiance en soi, ça se développe aussi. Voici quelques pistes apprises

«L'HUMILITÉ
CONSISTE À
SE METTRE EN
ROUTE POUR
UN GRAND BUT,
SACHANT QUE
NOUS DEVRONS
COMPTER SUR
DIEU POUR
L'ATTEINDRE.»

dans mes quelques années de service dans la mission:

HUMILITÉ ET PATIENCE

Avoir confiance en soi, ce n'est pas s'imaginer qu'on est le meilleur et qu'on va tout réussir. Parmi les personnes que je connais qui portent du fruit, probablement aucune n'a cette vision-là d'elle-même. Il arrive à tout le monde de douter de ses capacités. Et c'est sain! On rêve d'exploits, mais pour les accomplir, on est dépendants de Dieu. L'humilité consiste à s'engager tout en étant consciente qu'il faudra encore grandir avant d'atteindre tout mon potentiel.

OBÉISSANCE

Grandir dans notre vocation nécessite aussi de notre part de l'obéis-

sance: il ne s'agit pas d'accomplir les projets que j'ai formés moi-même, même s'ils sont louables. Pour prendre un exemple, Dieu ne me permettra peut-être pas d'aider un million de personnes à sortir de l'extrême pauvreté, même si j'en rêve et même si c'est très vraisemblablement un projet sur son cœur. Peut-être qu'il me demande simplement de devenir experte en comptabilité. Je ne décide pas de l'appel de Dieu. Ce que je décide, c'est de lui obéir, et de le suivre là où il m'appelle, même (et surtout!) lorsque je ne pense pas être à la hauteur.

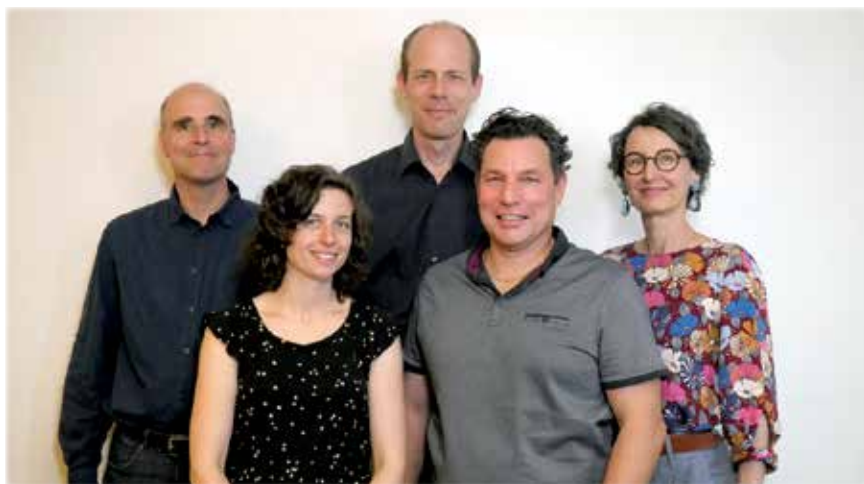
Avec l'obéissance vient le sacrifice, et on ne peut pas y échapper lorsqu'on veut suivre Jésus sans compromis. Pourtant, je crois que Dieu donne généreusement sa joie et ses bénédictions, qui compensent ce à quoi nous renonçons. Jusqu'à présent, j'ai eu peu de responsabilités et peu de renoncements. Je m'attends à ce que les deux s'intensifient de manière corrélée, ainsi que l'inévitable combat spirituel. Mon renoncement principal, c'est celui d'un salaire confortable et garanti.

LA JOIE DU CONTENTEMENT

Et pourtant j'ai découvert une joie immense à me contenter de ce que j'ai - et je trouve que Dieu, au travers des partenaires qui me soutiennent financièrement, pourvoit à mes besoins de manière particulièrement généreuse!

CONFIANCE EN DIEU

Je veux encore parler de la confiance en Dieu. Lorsque je prie mes prières les plus audacieuses: «Seigneur, fais que ma vie porte du fruit à ta gloire», «Seigneur, aide-moi à te ressembler», «Seigneur, que tous soient sauvés!», c'est seulement par la foi que j'ose formuler ces requêtes. Sans son œuvre, mes prières ou mes efforts seront extrêmement limités. Je crois que c'est Dieu qui m'a appelée à ce poste dans l'équipe de direction. Et c'est uniquement en faisant confiance qu'il m'équipe, me fortifie et me fait tenir bon dans les combats que j'ai pu l'accepter.



L'équipe de direction de Campus pour Christ à Lausanne: Manuel Rapold, Séverine Christen, Stéphane Wyss, Emmanuel Voeffray, Liliane Favarger.

EN LIGNE AVEC LES GRANDES QUESTIONS DES JEUNES

> KINGDOM IS BACK (NOUVEAU PROJET)

Campus pour Christ est une mission qui évolue, adopte de nouveaux projets et en termine d'autres. Parler de KIB, une chaîne YouTube, c'est parler de son responsable, un jeune surdoué à la vision large et profonde.

À la base, Raphaël Aubry, vingt-quatre ans, voulait écrire un livre de philosophie, de spiritualité et de développement personnel. Il avait même un titre: Le chemin du bonheur. Dans sa famille, de tradition catholique, l'on parle de Bouddha et du lieu de félicité permanente au-dessus des nuages. Pas encore majeur, il commence à rédiger seul dans sa chambre. Un ami chrétien qui vit à quelques pas l'assiste dans la rédaction et, au fur et à mesure de ses questionnements, l'oriente vers des penseurs chrétiens. Après un semestre en médecine arrêté abruptement, Raphaël se réoriente vers la psychologie.

Il est sérieux dans sa démarche. Il se lève à sept heures du matin pour avaler un p'tit-déj' en vitesse et filer à la bibliothèque, où il reste jusqu'à dix-sept heures. Le même sérieux l'amène face à une conclusion: ce qu'il cherche est inaccessible. C'est plutôt un mur auquel il se heurte. «J'ai compris qu'il est impossible de créer ce que Dieu seul peut créer, à savoir, un monde sans souffrance où chacun peut atteindre l'accomplissement personnel. Le seul moyen, le seul chemin est déjà là, c'est Jésus-Christ». Son projet d'aider autrui (il a entre-temps créé une association) n'y survit pas longtemps. «J'ai compris que je poussais davantage les gens à se connecter à eux-mêmes qu'à la Source, qu'à Dieu. J'ai arrêté.»

RENAISSANCE D'UN PROJET

Par contre, dans la psychologie, Raphaël a persévéré; bachelier, puis

master, il hésite à creuser encore et à se lancer dans un doctorat. Ce qui le freine, peut-être, c'est la renaissance de son projet, à l'été 2018. Plutôt que l'écrit, il a commencé à tourner des vidéos et développé une plateforme visuelle. Sa vision: «Annoncer notre espérance en Jésus mais aussi apporter ses solutions dans le quotidien des personnes; les enseignements, les valeurs de Jésus apportent des solutions concrètes». Oui, c'est vaste et ambitieux. Le nom du projet fait référence à la prédication de Jésus, celle qui commence et résume tout: le Royaume s'est approché! «Le Royaume, c'est des valeurs, un style de vie, commente Raphaël Aubry. «On veut présenter ce style de vie-là à cette génération qui vit plein de défis, de questions, de réflexions.

DES VIDÉOS CHARGÉES DE SENS

Depuis, l'équipe de KIB a interviewé le rappeur français Meak, de passage à Genève. Ce dernier a évoqué, face caméra, son défi de rester authentique malgré son

arrière-plan musical. Quand il était jeune, il voulait être dans le moule rappeur, gangsta avec une grosse voix et il a trouvé en Jésus de quoi rester lui-même. «L'authenticité est un défi dans un monde qui te pousse à constamment modeler ton image par quantité de filtres, de postures... C'est hypocrite et ce qu'a dit Jésus à ce propos demeure», commente-t-il. Autre rencontre, celle d'Ingrid Karega, qui vit avec une maladie orpheline incurable. «Ta vie vaut la peine d'être vécue» a été publié début mars 2019 à l'occasion de la Journée des malades. «En tant que malade, comment tu trouves l'espoir?» «Comment Dieu t'a-t-il accompagnée pour trouver le bonheur?» Puis très concrètement: «Comment les proches peuvent développer des attitudes qui aident?» Voilà les questions auxquelles KIB a tenté d'apporter des réponses.

GRANDES QUESTIONS PHARES

Pourquoi ce mode de témoignage très construit? Peut-être parce que Raphaël a une approche complète,



Raphaël Aubry, Carolina Alfonso Lopez et Harrys Londala, co-fondateur et compagnon de la première heure. Tous trois sont stagiaires à mi-temps et donnent aussi une partie de leur temps au projet Alphas Jeunes.



exigeante et que Campus pour Christ a ses racines dans le terrain universitaire. Mais écoutons-le: «Les grandes questions, on les trouve aussi dans la Bible. Elles sont parallèlement traitées dans des domaines scientifiques (psycho, socio, médecine, etc.). Mais je ne veux pas faire l'intello! Pas besoin d'attendre bac+5 pour les explorer». Et de justifier son approche par les mentalités actuelles: «Avant, les

postulats étaient plus clairs; on était musulman, catholique ou nihiliste à la Sartre et on allait au fond de sa pensée. Aujourd'hui, chacun fait son cocktail de ce qui l'arrange, même parmi les étudiants». Et de rapporter une discussion avec un étudiant en première année de master qui se prétendait sataniste. Il en est ressorti que cette personne n'en était pas un (au sens des rites, ni même de la pensée). Il avait juste ressenti que ce courant portait des valeurs positives et intéressantes...

VERS UNE CHAÎNE DÉDIÉE

À ce jour, KIB a publié une vingtaine de vidéos et compte plus de six cents abonnés. Sur Instagram, il est suivi par 1200 personnes. «Il y a déjà une petite communauté qui nous suit, principalement issue de notre entourage, mais nous sommes encore en phase-test, prudents sur notre exposition», commente Raphaël. Le but, à moyen terme, c'est une véritable chaîne YouTube et les autres plateformes internet, maintenant que Raphaël et ses deux acolytes sont certains de leur destination et en phase de test au sein de la structure de Campus. Cette dernière leur amène son expérience en matière de financement de projets et une crédibilité auprès des réseaux d'églises avec lesquels ils veulent ficeler une collaboration. Car en plus, Raphaël Aubry ambitionne que chaque vidéo soit un outil d'animation biblique et il les conçoit avec un fil de rouge de questions. On vous l'a dit: vision large.

WWW.KINGDOMISBACK.COM

DE JEUNES ADULTES DÉCOUVRENT L'ÉCOUTE DE DIEU EN DIRECT

> VIVRE LIBÉRÉ



PeopleImages

J'ai eu le privilège de grandir, selon la formule consacrée, entre deux pages de Bible. Membre de l'Église pour Christ, nouveau nom de «L'Assemblée des Frères» depuis dix ans, j'ai proposé l'an dernier à mon mari ainsi qu'à un couple d'amis de notre église, jeunes adultes comme nous, de participer au week-end Vivre libéré, à l'Ascension.

Pour la petite histoire, j'ai vécu ce cours enceinte de sept mois de mon premier enfant.

Le seul fait de reprendre les bases de la foi, à savoir, quelle est la destinée de Dieu, son dessein originel pour chacun, qu'il a créé libre afin de participer à son règne sur cette terre, m'a fait énormément de bien.

REDÉCOUVERTE

La dimension des forteresses de raisonnement et de fonctionnement était par contre révolutionnaire pour moi. L'apôtre Paul en parle brièvement, mais je n'avais jusque-là pas été sensibilisée à leur réalité dans ma vie. Dans ma

démarche personnelle, j'ai identifié le contrôle et la jalousie comme étant des domaines où je n'étais pas libre. Comme si Dieu me disait: «Regarde ça!» Ce sont de petites choses qui peuvent nous sembler anodines mais qui sont, en définitive, malsaines pour nous. De rompre avec ces fonctionnements, en proclamant certaines vérités bibliques, se fait en quelques minutes. Mais ensuite, il faut quand même résister, combattre pour rester dans cette liberté retrouvée et ces nouvelles pensées.

Le moment fort restera pour moi le temps d'écoute avec trois personnes qui m'ont fait part de ce que Dieu leur avait révélé me concernant. C'était aussi une nouveauté pour moi. J'ai abordé ce temps avec un mélange d'anxiété et de curiosité. Ce fut béni et incroyable, de voir la manifestation de Dieu au travers de ces personnes. Elles ont pu m'apporter des encouragements que je relis chaque jour.

ENVIE D'APPROFONDISSEMENT

Tout cela m'a donné envie de reprendre le cahier, d'approfondir ce que j'ai reçu et de continuer de cheminer vers la libération personnelle. D'y aller en couple m'a permis de partager avec mon conjoint, de reprendre tel ou tel aspect et de nous entraider. Mère d'un enfant en bas âge, je regrette de ne pouvoir en faire plus actuellement, mais c'est un désir de faire profiter d'autres de ce que nous avons appris. Du reste, nous avons invité des connaissances à participer au week-end de cette année, comme nous avons été invités par nos parents qui l'avaient suivi avant nous.

Noémie Sprunger, Courrendlin JU

PORTRAIT D'ANNE BIDAUX

Illustratrice de formation, âgée de vingt-trois ans, Anne est active sous le nom d'artiste d'Elvy. Elle est aussi équipière de Campus pour Christ depuis l'été dernier. Interview.

QUEL EST TON MOTEUR PERSONNEL?

De travailler avec le visuel, de produire de beaux rendus, de belles images qui représentent le message qu'on veut donner. J'y vois un moyen de choix pour rejoindre les gens et les toucher.

QUAND TU LIS LA BIBLE, EST-CE QUE TE VIENNENT NATURELLEMENT PLEIN D'IMAGES?

Eh bien, non, pas tant que ça! J'aime bien lire ma Bible avec une bible d'étude, avec des introductions qui posent le contexte.

UNE SCÈNE BIBLIQUE QUE TU AURAS AIMÉ VOIR EN LIVE?

La traversée de la mer par le Peuple hébreu. Ça a l'air d'avoir été grandiose. Est-ce que je l'ai déjà illustrée moi-même? Non, mais pour le coup, j'ai un visuel en tête.

DEPUIS QUEL ÂGE DESSINES-TU?

Depuis aussi longtemps que je m'en souviens. Le déclic, c'est quand j'ai décidé de m'améliorer afin d'en faire quelque chose. Vers douze

ans, j'ai découvert l'univers des mangas. J'ai cherché plein de tutoriels en ligne et me suis inscrite sur un forum de dessinateurs. Il y avait tout un coaching entre jeunes, cela m'a fait progresser. J'ai aussi découvert le dessin sur tablette. Mes parents m'ont offert le matériel pour mon quatorzième anniversaire. Après, j'ai passé par plein de styles différents. Je ne fais plus de manga, aujourd'hui, mais cela a été une étape importante.

COMMENT ES-TU ARRIVÉE À CAMPUS?

J'ai d'abord été sollicitée professionnellement par Karine Rapold [épouse de notre directeur ndlr] pour le graphisme de la brochure de notre eCours. Nous fréquentons la même église et elle avait remarqué mon travail sur la déco de notre lieu de culte. Suite à cela, j'ai rejoint l'équipe comme stagiaire.

DANS QUELLES CONDITIONS POURQUOI?

Je venais alors de terminer mon bachelier, option illustration et BD. Je n'avais pas de plan fixe pour ma carrière, juste quelques idées, notamment de faire des livres pour enfants. Un stage à 60%, dans mon domaine, la com', me permettait d'avoir du stable à côté de mes projets personnels. J'ai vu l'opportunité de développer des compétences en médias sociaux et de travailler en équipe, tout en travaillant à des projets qui ont du sens. Un mi-temps en équipe, avec des projets qui me dépassent et un autre mi-temps seule à la maison en train de faire mon graphisme me conviennent bien.

COMMENT AS-TU DÉCIDÉ DE RESTER

APRÈS TON ANNÉE DE STAGE ET DE DEVENIR ÉQUIPIÈRE?

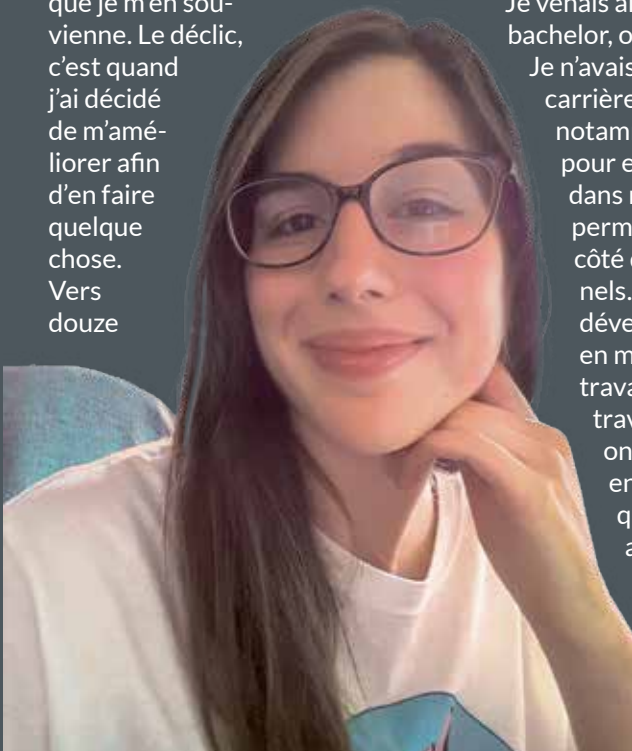
Tout au long de l'année, mes collègues m'ont fait plein de petites allusions au fait que je devrais rester. Mais j'avais des réserves, surtout le fait de devoir trouver le soutien pour financer mon propre salaire. Voilà ce qui m'a retenue pendant longtemps, même si j'aimais beaucoup le travail. Ce qui m'a encouragé, c'était de me dire que la seule raison qui me retenait, c'était les démarches de recherches de fonds. J'ai discuté avec des proches car dans la prière, je n'arrivais pas à voir clair. Mon sentiment était finalement que je devais décider.

COMMENT L'ÉQUIPE T'A-T-ELLE SOUTENUE?

Beaucoup! Ils m'ont encouragée, ont prié pour moi; nous avons une collègue qui nous coache dans la recherche de partenaires financiers. Honnêtement, la recherche a été difficile, un peu les montagnes russes émotionnelles. Je ne suis pas quelqu'un qui aura trente contacts par jour. Une poignée, c'est parfait. Or il fallait contacter nombre de personnes en peu de temps. Cela dit, j'ai été très surprise de la générosité, même celle de personnes que j'avais peu revues, mais qui ont à cœur de me soutenir. Le 24 septembre dernier, quand j'ai atteint les objectifs, Campus a fait une fête pour moi. C'était un soulagement et beaucoup de joie. Je trouve tellement cool de bosser, je me suis sentie très chanceuse et réjouie.

TA TÂCHE PRÉFÉRÉE?

Je collabore à plusieurs projets, il y a donc beaucoup de variété. Disons, ma préférée est la création ou la refonte de sites internet, surtout de réfléchir à l'aspect visuel. Comment résoudre certains bugs informatiques, j'aime aussi bien ça.



LES NOUVELLES SPIRITUALITÉS DÉCORTIQUÉES

Dernier-né de nos parutions, la ré-édition du magazine dédié à l'ésotérisme. C'est déjà la troisième édition de ce hors-série, véritable succès d'édition notamment en Suisse alémanique.

Quinze ans ont passé depuis la dernière parution en français (*Ésotérisme en vogue*, 2005, coédition avec Alliance Presse) et force est de constater que les «nouvelles spiritualités» (on ne parle même plus de Nouvel Âge) se sont banalisées et généralisées. Il n'est plus possible de lancer une discussion sur la spiritualité sans entendre parler autour de nous, dans notre club sportif, au parc avec d'autres mamans ou dans les médias, d'énergies, d'auras et de granules.

DES GENS OUVERTS À LA DISCUSSION

Plutôt que de se lamenter sur la déchristianisation, nous voyons l'importance d'un témoignage renouvelé dans ce domaine. Contrairement aux athées pur et dur et aux personnes indifférentes à la spiritualité, bon nombre de personnes qui ont recours à ces thérapies et s'y engagent eux-mêmes en tant que praticiens sont des gens ouverts à de franches discussions sur le sujet et même sensibles au monde invisible; fondamentalement, ils recherchent la vérité... ou la santé! C'est le propre des spiritualités orientales, comme de la Bible, que d'envisager les deux en même temps. Or c'est une rencontre avec Jésus qui répondra à leur soif!

RELEVONS LE DÉFI, IL EST LANCÉ

Le développement des nouvelles spiritualités lance clairement un défi au milieu des églises qui, en Occident, présente des faiblesses parfois inquiétantes face à l'attrait du New Age. Nous lisions par exemple l'autre jour ceci: «Le christianisme n'offre pas de pratique, mais une morale. On nous a dit d'aimer

notre prochain, mais pas comment. L'ésotérisme, lui, a des réponses très concrètes».

Nous avons aussi voulu parer à un discours fréquent aujourd'hui, lequel dit en substance: «Pourquoi cette étanchéité entre les Églises et les nouveaux mouvements spirituels? D'un côté, on est sauvé par grâce en Jésus, de l'autre on harmonise ses énergies. En fin de compte, la direction est la même...»

Vous aurez, nous l'espérons, plaisir à rafraîchir vos propres connaissances et à faire part de votre foi et de votre espérances aux personnes que vous côtoyez et qui sont en recherche spirituelle: c'est d'abord pour elles qu'*Ésotérisme et spiritualité* a été pensé.



À VOUS DE JOUER

Nous avons tout fait pour vous fournir un hors-série de qualité, qui décortique les plus représentatives des thérapies non-conventionnelles actuelles et appuie ces analyses par des témoignages vécus, sans oublier de bien mettre en évidence ce que la foi chrétienne et les églises ont à offrir en matière d'explication du monde, de la maladie, du monde invisible et de la guérison. A vous de jouer et de faire profiter votre entourage de cette publication

ILS ONT DIT

«Ce magazine arrive à point nommé. Le chapitre sur l'hindouisme est central si l'on veut comprendre les courants actuels tels le véganisme. Il appelle ses lecteurs au discernement plutôt qu'à une approche manichéenne qui bloque le dialogue. Je suis convaincu que le devenir de l'Église se joue sur ce terrain de la spiritualité.

Pasteur Philippe Bottemanne, Aigle

«C'est important d'avoir une sorte d'ouvrage de référence inscrit dans le temps. Les sujets sont traités avec plusieurs points de vue. Donner les clés aux gens pour qu'ils repèrent eux-mêmes les pratiques malsaines est plus constructif que de juste fournir la liste bien/pas bien; aussi le fait de proposer des pratiques saines à la fin. L'article sur la méditation chrétienne est bien à sa place.

Salomé Bettex, Yverdon, jeune mère

«La lecture est agréable, documentée, synthétique, répondant aux questions que je me pose alors que je suis ni fan ni très intéressé par le sujet. Il est très utile comme outil pour augmenter la connaissance sur les dangers de l'ésotérisme dans les milieux chrétiens de plus en plus tolérants. En pensant aux non-chrétiens, je reste sceptique sur le présupposé, jamais argumenté, que la Bible est l'autorité suprême.

Pasteur Marc Gallay, Lonay s/Morges

ACTION DE LANCEMENT

Vous pouvez acquérir des exemplaires d'*Ésotérisme et Spiritualité* (80 pages, format A4) au prix de lancement de CHF 5.- jusqu'au 12 avril, dans la limite des stocks disponibles. Cette offre promotionnelle exclut toute revente.

UNE JEUNE DIVORCÉE AU MILIEU DES QUADRAS ET DES QUINQUAS

> REVIVRE

Après l'échec de son mariage, une jeune Vaudoise s'est reconstruite grâce au parcours Revivre, à des retraites spirituelles et à un travail intérieur, notamment en art-thérapie. Une année plus tard, elle animait elle-même la session d'ouverture du cours, manière de boucler la boucle. Témoignage.



Invitée par une amie qui pensait que Revivre pourrait m'aider, j'ai suivi ce parcours à Yverdon en automne 2017, un an après ma rupture. J'y suis allée avec une amie qui était aussi séparée; nous avons pu nous encourager, toutes deux proches de la trentaine et sans enfants. J'étais alors déjà lancée dans une démarche de reconstruction personnelle, mais j'avais grand besoin de découvrir que je n'étais pas la seule à vivre ce drame et besoin d'entendre comment d'autres s'en étaient sortis. Malgré la douleur que chacun vivait, une belle atmosphère chaleureuse régnait; accueil, partages, authenticité, vulnérabilité et même humour.

UN DEUIL PLUTÔT QU'UN ÉCHEC

Les animateurs nous ont aidés à concevoir que nous vivions la perte d'une relation plutôt qu'un échec et une faute. Le mariage a un tel statut dans nos milieux qu'on peut avoir l'impression que tout est fini s'il fait naufrage. Or l'approche du parcours était déculpabilisante; une sorte de voyage au travers des étapes du deuil. Pour pouvoir guérir, il faut d'abord faire face à la réalité, accepter et reconnaître la douleur, traverser les émotions douloureuses et apercevoir la lumière au bout du tunnel, faire un pas après l'autre.

Autre point d'accroche, les témoignages donnés en début de parcours étaient pleins d'espoir; nous avons entrevu la possibilité de se relever et de rebondir.

JE CROYAIS BIEN ME CONNAÎTRE

Comment peut-on divorcer à même pas trente ans? Je suis thérapeute en psychomotricité; je me suis donc mariée en ayant une formation en psychologie, doublée d'une expérience missionnaire à l'étranger et je me connaissais bien – apparemment pas suffisamment. Le divorce n'est souvent que la pointe de l'iceberg de fonctionnements inconscients ou de vieilles blessures non guéries. Dans mon cas, je me suis engagée dans une relation en étant persuadée d'être l'instrument par lequel mon conjoint allait être sauvé de ses propres dysfonctionnements et en ignorant les quelques mises en garde de mes proches (dont celle de la femme qui m'a plus tard proposé Revivre). Résultat, j'ai fini épuisée, malade et j'ai saisi que je coulerais moi aussi si je m'obstinais.

L'AMOUR NE FORCE PERSONNE

Ce fut l'occasion d'une prise de conscience: l'amour ne force personne; il est impuissant à sauver les gens contre leur gré. Et c'est un déchirement quand on aime!

Dieu non plus ne force personne à changer. Contrairement à ce que je croyais, sa bonté ne nous arrête pas à l'heure où nous faisons de mauvais choix, même dans le mariage. Nous sommes libres de faire des choix qui produisent la vie ou conduisent à la mort. Si on réalise qu'on a fait fausse route, il sera par contre fidèle pour nous réorienter et nous aider à remonter la pente, mais il n'effacera pas les conséquences de nos choix! Avec le recul, je me demande si le divorce n'a pas été pour moi un « passage obligé » pour que je réalise combien j'avais été orgueilleuse, que sauver autrui n'était pas mon rôle et que j'avais été dans le déni par rapport à moi-même; en effet, les sauveurs dans l'âme attirent les « victimes » et vice-versa.

L'APPORT D'UN AVOCAT

Pour revenir au parcours, la session dédiée aux questions juridiques, animée par un avocat, était un autre point fort. Les divorcés sont souvent jetés dans une nouvelle situation dont ils ignorent les tenants et les aboutissants. Quand on est ado, on rêve de se marier... Personne ne rêve de divorcer ni ne se projette dans l'organisation de son divorce! Les connaissances nous manquent donc – et c'est très compliqué! En plus, émotionnellement fracassés,

on n'a pas envie de se confronter en plus à la justice. Pour ma part, ayant mieux cerné le chemin et échangé avec d'autres participants, j'ai initié la procédure de divorce à l'issue du cours. C'était mon choix, par défaut, ne pouvant pas continuer un mariage seule. À l'inverse, d'autres participants ont paraît-il remis en cause leur rupture après le parcours.

REDONNER PLUS LOIN

Une année plus tard, j'ai senti le besoin, pour achever mon processus de guérison, de partager mon témoignage. J'ai ainsi co-enseigné le premier module, en fin d'année dernière à Yverdon, racontant mon parcours et animant un petit groupe; j'ai aussi apporté ma touche artistique à la soirée de clôture. Au final, je me sens privilégiée de pouvoir être restaurée aussi vite, à l'étonnement de plusieurs. J'ai été intentionnelle dans ma recherche d'aide, tant au niveau spirituel, psycho-affectif que corporel. Je suis reconnaissante de la douceur avec laquelle Dieu a pris soin de mon cœur et comment il m'a relevée.

Dans le cadre du parcours, j'ai côtoyé des personnes qui, quinze ans après une séparation, n'étaient toujours pas divorcées, tellement c'était encore douloureux pour elles de faire face à la perte. Le parcours permet à certaines personnes d'oser lâcher prise. Avec le temps, on développe davantage de résistances face au processus de deuil et de guérison; c'est peut-être là un avantage de la jeunesse - des mécanismes de défense moins coriaces. Et si Revivre avait existé il y a quinze ans, beaucoup de divorcés n'en seraient pas où ils en sont aujourd'hui. Que tous sachent qu'il existe un tel parcours de qualité, où l'on est entourés et informés pour comprendre ce qui nous arrive, faire face et traverser ce «deuil invisible», le plus tôt possible!



Emmanuel Voeffray
responsable
☎ 021 825 20 60
✉ evoeffray@alphalive.ch

ALPHALIVE: UNE PLUS-VALUE AU CATÉCHISME



Cindy Pasche

Depuis sept ans, les pasteurs jeunesse de la Broye vaudoise proposent Alphalive Jeunes à leurs catéchumènes de dernière année. C'est l'âge idéal, car ils terminent l'école obligatoire et sont en quête de places d'apprentissages; c'est une phase de questionnement existentiel que la tradition réformée consacre avec la fête des Rameaux. «Nos collègues qui nous confient leurs catéchumènes nous donnent ce retour: "Vous les avez bien préparés à s'exprimer par rapport à Dieu et à leur relation avec lui"», témoigne le pasteur Olivier Rosselet (photo).

DUO D'ANIMATEURS

Dans la forme, la convivialité reste au centre: un quart d'heure de snack, quinze minutes maximum d'apport (après quoi les ados décrochent) puis l'échange en petit groupe, durant quarante-cinq minutes. «Chaque groupe est animé par un jeune, typiquement un ancien catéchumène, ainsi qu'un adulte. Leur complémentarité est porteuse», observe Olivier Rosselet. La soirée se termine sans rencontre supplémentaire en plénum.

PUBLIC CAPTIF

Une différence avec la philosophie Alphalive tient au fait que les catéchumènes sont un public captif: plus d'un viennent par tradition, sinon par obligation. D'où la difficulté de faire parler certains à propos d'un sujet pour lequel ils

n'ont pas d'intérêt naturel et la nécessité, pour les animateurs, d'être excellents. Mais les retours sont en général positifs. Outre l'échange en petit groupe, les catéchumènes apprécient de recevoir la prière. «C'est un moment qui leur reste très fort. Ce sera peut-être la première et dernière fois», observe le pasteur réformé. Autre aspect: ils aiment bien les orateurs qui témoignent surtout d'une expérience. Les vidéos d'enseignements, conçues exprès pour cette tranche d'âge et doublées en français, offrent ici une alternative aux orateurs en chair et en os.

GROSSE ORGANISATION

Dernier point relevé par Olivier Rosselet: le gros travail de planification et l'infrastructure nécessaire, cinquante bénévoles pour accompagner dans les huitante catéchumènes. «Une grande partie de ma tâche consiste à développer et maintenir un réseau de bonnes volontés pour accompagner le programme.» Les efforts se font donc dans la durée, année après année.

PANACÉE?

Alors, Alphalive, panacée pour renouveler un catéchisme qui doit se réinventer? Olivier Rosselet donne une réponse nuancée: «On n'a pas davantage de catéchumènes qui poursuivent dans les groupes de jeunes qu'avec une autre manière de faire du catéchisme, de l'ordre de 5% de notre public; en revanche, il me semble qu'on a mieux touché le ressenti et le vécu des catéchumènes avec Alphalive Jeunes.»

STIMULATION BIBLIQUE POUR UNE JEUNESSE DÉBOUSSOLÉE

> BIBLE.DIGITAL

S'il y a un ministère qui atteint les jeunes, c'est bien Bible.digital: 30% des visiteurs de nos plateformes ont entre 18 et 24 ans et 35% ont entre 24 et 34 ans. Nous touchons 4 000 personnes chaque semaine, dont les trois quarts viennent du continent africain.

Notre petite équipe est là, «sous l'arbre à palabre» avec notre page sur la Bible. Tout le monde peut nous trouver. Certains passent avec une question, une remarque, juste un coucou ou pour répondre à l'une des questions que nous posons. Ils s'arrêtent le temps d'un échange, repartent, reviennent, à neuf heures, à midi, à seize heures et moi, l'ancienne, je suis là, disponible, avec la sagesse que j'ai pu acquérir. Dans ce «village» de quatre mille âmes, il y a des visiteurs éphémères, mais aussi des réguliers, des quotidiens – au bout de six ans de présence, nous commençons à les connaître.

D'ABORD UN ENCOURAGEMENT

Concrètement, que viennent-ils chercher? Un verset d'encouragement: la plupart d'entre eux se nourrissent quotidiennement du verset du jour. De ce fait, ils apprécient moins lorsque le passage proposé est plus difficile à saisir ou qu'il les presse de changer! Ils cherchent aussi des explications sur la Bible: si le verset du jour les trouble ou qu'il ne sont pas sûrs de bien comprendre, ils n'hésitent pas à poser des questions.

J'INITIE DE PLUS EN PLUS LE DIALOGUE

Des versets, nous en publions six à huit par jour et de plus en plus, c'est moi-même qui initie le dialogue en posant une question: Qui a écrit cela? Dans quelles circonstances? Il m'arrive de publier un verset avec des blancs, charge aux internautes de les combler. S'ils sont encouragés, je leur demande comment concrètement. Quand ils n'ont pas compris, il suffit de prendre une version biblique plus simple. Parfois, un seul mot du verset

les a interpellés. Ils viennent alors avec une question qui peut sembler hors contexte. Nous avons une section FAQ, je les y renvoie parfois.

LIEU DE CONFIANCE

Les médias sociaux sont quand même des lieux où les gens nous font confiance; les internautes viennent s'exposer en public. Et ceux qui nous sollicitent en privé, avec une question, si je ne leur réponds pas dans la journée, voilà qu'ils m'en font le reproche!

FLORILÈGE

Question d'une internaute:

«Dans le temps, ils sacrifiaient ce qu'ils pouvaient. Je retiens l'exemple de la veuve étrangère avec son fils qui a sacrifié le peu de farine qui lui restait pour nourrir le prophète Elie.

Mais dans notre temps, ça signifie quoi concrètement? Quels sortes de sacrifices feraient plaisir à Dieu?». J'ai ramené cette internaute au fait que Dieu n'a plus besoin de notre sacrifice, car il y a pourvu lui-même par Jésus; nous exprimons cependant envers lui notre amour et notre reconnaissance par différents dons.

Autre fil de discussion: Nous avons publié: «L'Eternel

protégeait David partout où il allait.» (1 Chr. 18,13), avec la question: «Comment Dieu te protège-il aujourd'hui?»

Une jeune Malgache a répondu: «Dieu m'a enlevé mon bébé de deux ans alors que je lui faisais entièrement confiance. J'avais foi en lui jusqu'au bout, j'ai tenu ferme. Il a dit que si je lui faisais confiance et que j'avais foi en lui, je déplacerais une montagne.» J'ai découvert ce triste post un lundi matin, au retour du week-end. La jeune mère nous avait déjà demandé la prière pour son enfant malade et voilà, le malheur était arrivé.

Les autres internautes lui ont répondu très gentiment. J'ai trouvé cela touchant.

« ILS ONT
UN RÉEL
BESOIN DE
RELATION; DE
SE SAVOIR
ÉCOUTÉS ET
ENTENDUS. »

QUESTIONS RÉCURRENTES

Les questions qui reviennent sans cesse sont liées à la colère et à la réconciliation. À ce propos, je rappelle qu'on est appelés à pardonner, mais qu'on ne peut pas obliger l'autre à faire le même pas en retour, même si l'on souffre, même si l'on aimerait rétablir la relation. Je dis toujours: le manque de pardon est une carie dans nos os, qui nous ronge (c'est une expression des Proverbes).

« LE MONDE » EST AUJOURD'HUI VIRTUEL

La jeunesse actuelle? Elle est

Comme les amis de Job dans la Bible, leur premier message était fin, les mots choisis. Mais la personne endeuillée n'est pas en mesure de le recevoir. Alors les amis veulent justifier Dieu. C'est classique. Et c'est impossible. J'ai pris cette personne en mp (en privé), pour l'encourager à vivre son deuil, qu'il était normal d'être en colère, mais qu'elle pouvait choisir désormais, soit de rejeter Dieu et de continuer seule, soit de lui dire: « Je ne comprends pas, mais dans ma souffrance, je vais garder ma confiance en demandant que tu m'aides ». Elle m'a répondu avec une émoticône « grand sourire ». Elle n'est pas revenue depuis.

un peu déboussolée. On la sent tiraillée entre son envie de Dieu et les attraits du monde – aujourd'hui, tout l'univers du virtuel, des jeux vidéo et de la pornographie, bien sûr (nous en parlons).

Beaucoup de ceux que je côtoie en ligne n'ont pas (encore) fait le choix de la foi; ils ont celle de leurs parents mais restent ballottés. D'autres ont vraiment envie d'avancer; ils viennent avec des questions sérieuses et progressent. Nous répondons toujours et ensuite, certains disparaissent pour toujours. Malgré cela, nous aurons été une balise pour eux.

BESOIN DE VRAIE RELATION

Le slogan de notre ministère est: « Stimuler les internautes à vivre la Bible au quotidien ». Vivre la Bible au quotidien, c'est d'abord me nourrir moi-même en la présence de Dieu pour recevoir la sagesse de répondre, communiquer, partager et choisir les sujets. C'est aussi l'assurance que Dieu agit dans les cœurs! Les jeunes sont connectés H24 (« en permanence »), mais ils ont besoin de relation; un réel besoin de se savoir écoutés et entendus.

UNE AIDE BIENVENUE

Là où je me trouve en décalage, c'est dans le langage. Ils utilisent beaucoup les émoticônes, moi pas – ou pas encore. Mais j'ai au bureau des collègues plus jeunes qui m'aident. Avec eux, je suis en train d'apprendre à publier des *stories*, de petites vidéos ou images qui disparaissent après vingt-quatre heures et comment réaliser un clip avec mon portable.

Si tu t'y connais et que tu as envie de mettre tes dons à profit, n'hésite pas: viens faire un stage!



Monique Roggo
☎ 021 625 80 32

✉ mroggo@campuspourchrist.ch
www.bible.digital

DÉSORMAIS UN MATÉRIEL VIDÉO EN FRANÇAIS

> M4



Les cinq nouvelles équipes d'implantation d'église qui participent au processus M4 bénéficient désormais d'un nouvel outil créé exprès pour eux, dans la lignée de ce qui s'est fait pour les parcours Alphas: des vidéos d'enseignement en français. Des personnalités de l'espace francophone, expérimentées en la matière, ont pu en faire bénéficier ceux qui marchent désormais dans leurs traces. Il s'agit de Stéphane Rossel, Stefan Fuchser (*photo*), les époux Patricia et Bob Davet, ainsi que moi-même, tous évangélistes et pasteurs. Les tournages ont eu lieu dans un studio vidéo de la Vallée de Joux. Au niveau de la formation proprement dite, un nouveau cycle a commencé ce mois de février. Cinq nouvelles équipes ont participé au premier module de formation d'un week-end sur un total de quatre modules, répartis sur deux ans. Les projets vont du bassin lémanique au Jura bernois en passant, nouveauté, par le Jura français.



Frank Jeanneret

☎ +33 642 61 68 50

✉ fjeanneret@campuspourchrist.ch
switzerland.m4europe.com/fr

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ: UN DÉCLIC S'EST PRODUIT AU TOGO

> UNE BONNE NOUVELLE POUR LES PAUVRES



En novembre dernier à Lomé: Raphaël Gbètossou (Togo), Audace Ndayisaba (dir. Campus pour Christ au Burundi), l'auteur de l'article Noël Faton, Manuel Rapold, concepteur du cours, qui a grandi en Afrique et en connaît les spécificités et un pasteur du Togo.

La lutte contre la pauvreté est un classique des programmes de développement. Quand on y ajoute la foi, malheureusement, l'Évangile de la prospérité n'est jamais très loin. Les chrétiens africains en ont déjà entendu des vertes et des pas mûres! C'est un terrain un peu miné. Cela ne nous a pas empêchés d'amener notre propre programme au Togo, du 18 au 20 novembre dernier. «Une bonne nouvelle pour les pauvres» est donné sur le continent africain depuis 2014. La conférence de Lomé était la première donnée dans ce pays. Elle a non seulement attiré quelque cent cinquante auditeurs, en majorité togolais, mais également des délégations de cinq pays voisins. Manuel Rapold a enseigné avec d'autres orateurs africains les fruits de ses découvertes bibliques des dix dernières années. Plusieurs responsables présents ont témoigné du changement de mentalité que la conférence a initiée en eux. J'en fais moi-même partie!

LA MENTALITÉ: DÉTERMINANTE

La particularité d'«Une bonne nouvelle pour les pauvres» est qu'il articule de manière biblique le processus qui amène à la pauvreté ou permet d'en sortir en se concentrant sur l'aspect de la mentalité.

Son approche n'est ni émotionnelle ni simpliste. Nous autres africains avons intégré trop de mensonges: la fatalité, le sentiment d'impuissance, la passivité – la solution viendra d'ailleurs, par exemple d'un vaste programme clé en main que les Blancs vont nous apporter. Ajoutez à cela toute la dimension de la sorcellerie: quantité d'Africains capables, dotés d'un esprit entrepreneurial n'en font rien, de peur qu'une fois qu'ils auront réussi, ils soient en butte à la jalousie et qu'on les maraboute. Ils risquent leur vie! Nous sommes ainsi aux premières loges pour apprécier la manière dont la Bible qualifie la pauvreté: un géant!

LA RICHESSE EST DÉJÀ LÀ

Je trouve pertinent de commencer, comme il nous a été enseigné, là où nous sommes, en réalisant que nous sommes déjà riches de relations et de dons personnels, que nous pouvons développer ensuite par diverses formations; créés à l'image de Dieu, nous sommes aussi créateurs de richesses à notre niveau. Et par richesse, il faut entendre quelque chose de beaucoup de vaste que l'argent, lequel se dévalue si facilement! Tous ces éléments mis ensemble ont créé un vrai

déclat chez les auditeurs à Lomé: la solution est en moi! Si la pauvreté est un géant, alors les voilà équipés pour lutter.

UN RÊVE RENOUVÉ

À titre personnel, alors que je suivais pour la première fois cette formation, j'ai été renouvelé dans mon rêve pour l'Afrique. Quand je pense à elle, mon émotion est grande: je rêve de la voir retrouver ses vraies valeurs, avec des leaders serviteurs qui poursuivent une vision à long terme. Je rêve de voir des banquiers africains recevant la révélation des principes divins de gestion afin de trouver des solutions originales, des médecins africains prier Dieu pour avoir des solutions au paludisme, à Ebola, etc.

Étonnamment, j'ai trouvé que les principes sont pertinents aussi en Europe. Beaucoup d'Occidentaux sont riches mais vivent avec une mentalité de pauvreté, notamment intérieure; leur vie est motivée par la peur du manque, alors ils amassent.



Noël Faton

☎ 021 626 07 64

✉ nfaton@campuspourchrist.ch

«THE FOUR» EN SUISSE



«The Four» (en français: les quatre) est un concept visuel conçu pour susciter le dialogue autour de l'Évangile. Certains se souviennent des « quatre lois spirituelles », utilisées par Campus pour Christ des années durant. «The Four» en est une version actualisée, transcrites par quatre logos: Dieu m'aime - j'ai péché - Jésus est mort pour moi - Je choisis de suivre Jésus. Les logos sont intrigants pour ceux qui n'en connaissent pas la signification: « Ces dessins ont-ils un sens? » ou « Quelle est cette marque? » Et voilà l'occasion pour la personne qui les arbore de partager l'Évangile en quatre points, agrémentés de témoignages et d'exemples personnels. Nous vendons beaucoup de bracelets, habits et autres articles «The Four» lors d'événements tels que la journée One' ou la RJ. À l'origine projet de notre branche «jeunesse», The Four est en fait plébiscité par une tranche d'âge bien plus large.

Récemment, un nouvel article est venu agrémenter les supports jusque-là plutôt vestimentaires de The Four: un jeu de cartes (*photo ci-dessus*) dont chacune est illustrée d'une image différente pouvant évoquer divers états d'âme. On demande d'abord à l'interlocuteur de choisir des images qui représentent sa vie actuelle, ses rêves puis comment il se représente Dieu. Il pointe ensuite une carte qui illustre comment il aimerait expérimenter Dieu. Un excellent moyen d'amorcer des discussions profondes et importantes. En Suisse alémanique, The Four est bien développé, avec plusieurs équipiers actifs. Leur shop propose encore plus de produits variés:

[HTTP://SHOP.THEFOUR.CH](http://shop.thefour.ch)

«THE FOUR» AU BÉNIN



Notre partenariat avec le Bénin, qui a débuté en 2018, a été approfondi l'année dernière. La clé de cette avancée a été la formation The Four en la capitale Cotonou, au mois d'avril 2019, à laquelle ont participé 180 personnes représentant 50 confessions, des dirigeants étudiants et des participants de quatre autres pays voisins. Pendant trois jours, les participants ont été formés à partager l'Évangile à travers The Four. Son langage visuel n'a pas besoin de traduction et cet outil se révèle pertinent dans un contexte où l'illettrisme reste majoritaire (71% des adultes). Une action pratique de sensibilisation dans la rue a été également menée. Nous avons ainsi rencontré un homme qui nous a témoigné que The Four était exactement ce qu'il attendait. Il était fils d'un prêtre vaudou avec lequel il avait travaillé. Subitement, son père avait décidé de prendre sa retraite. Plein d'incompréhension et de ressentiment, le jeune homme a décidé de quitter la demeure familiale et de déménager dans une autre ville. Nous entendre parler de Jésus était exactement ce dont il avait besoin à l'époque. Très heureux, il a accepté Jésus et lui a donné sa vie.

Après la formation, une femme s'est démarquée pour devenir responsable de cet outil d'évangélisation au Bénin. Elle est notre interlocutrice et elle assure la formation continue dans les églises. Nous allons continuer à développer The Four au Togo voisin.

Photo: Raphaël Marti, du bureau de Zurich, responsable international de The Four, lors de son séjour à Cotonou

AGENDA MARS - MAI 2020

26|2-9|4|20

40 JOURS DE PRIÈRE

Pendant tout le Carême, une démarche de sanctification, de renouvellement et de transformation appuyée par le Réseau Évangélique est proposée dans toute la Suisse. Le calendrier proposant une petite impulsion quotidienne est disponible auprès de nous et à l'adresse:

WWW.JEUNEETPRIERE.CH

4|03|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

ESTAVAYER, LA PRILLAZ

Avec Céline Brocard, «Concilier vie familiale et vie professionnelle»

PETITDEJESTA@BLUEWIN.CH



Les équipiers de Campus pour Christ réunis.

6|03|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

CÔTE-AUX-FÉES, ÉCOLE PRIMAIRE

Avec Karine Rapold, sur le thème du contrôle

PETITS-DEJ.COTE-AUX-FEES@GMX.CH

12|03|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

LUCENS, CENTRE PAROISSIAL

Avec le docteur Raymond Bossy, sur les médecines parallèles.

PETITSDEJLUCENS@GMAIL.COM

13|03|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

CORSEAUX, SALLE CHÂTONNEYRE

Avec Jacques-Daniel Rochat

PETITDEJRIVIERA@GMAIL.COM

27|3-15|5|20

PARCOURS «REVIVRE»

HÔTEL CASTEL, SION

Revivre est un parcours en sept soirées qui donne à toute personne séparée ou divorcée l'occasion de discuter des défis auxquels elle est confrontée (*lire en page 8*). La démarche est prévue autant pour les expériences récentes que pour les expériences plus anciennes.

Inscriptions en ligne et précisions:

WWW.COORS-REVIVRE.CH

4-5|05|20

ALPHA LEADERSHIP CONFERENCE

LONDRES, ROYAL ALBERT HALL

This landmark event welcomes church builders, business leaders, creative thinkers, influencers and entrepreneurs. World-class teaching, powerful prayer and worship, networking opportunities, seminars and masterclasses.

LEADERSHIPCONFERENCE.ORG.UK

12|05|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

YVERDON, LA MARIVE

Avec Suzette Sandoz, ancienne conseillère nationale et professeur honoraire de droit de la famille à l'UNIL

PETITDEJYVERDON@GMAIL.COM

13|05|20

PETIT DÉJEUNER CONTACT

MORGES, FOYER DE BEAUSOBRE

Lætitia Bapst, «Être écoresponsable au quotidien»

PETITDEJEUNER@BLUEMAIL.CH

16-17|05|20

WEEK-END FÉMININ ROMAND

LEYSIN, ALPINE CLASSIC

Sous le titre «Femmes de la Bible, femmes d'aujourd'hui», avec Valérie Duval-Poujol, théologienne française primée. Possibilité de monter le vendredi soir déjà (frais en sus et nombre de places limité).

FEMMES-FORMIDABLES.CH

21-23|05|20

4^E CONFÉRENCE ANNUELLE VIVRE LIBÉRÉ

NEUCHÂTEL, LA ROCHETTE

Ces conférences sont destinées aux personnes intéressées à organiser des cours «Vivre libéré» ou «Écouter la voix de Dieu» dans leurs églises locales. Nous encourageons donc les représentants d'une même église à venir en équipe.

WWW.VIVRE-LIBERE.CH

Conférence
Living Free!

VIVRE LIBÉRÉ

21 / 05 / 20 -
23 / 05 / 20

09h00 à
17h30



vivre-libere.ch/cours

Femmes
de la **B**ible.
Femmes
d'aujourd'hui

16-17 mai
2020

Week-end des
Femmes Formidables

femmes-formidables.ch

Ctrl+Z

LE CONTRÔLE, NON MERCI !



Veux-tu te
dégager du
contrôle, vivre
des relations
renouvelées,
en liberté et en
confiance ?
Inscris-toi à
notre eCours !

WWW.E-COURS.CH

UNE CURE DE JOUVENCE REÇUE EN CADEAU

Au courant des deux dernières années, nous nous sommes dit à plusieurs reprises que nous souhaitions rajeunir notre moyenne d'âge, autrement dit, accueillir davantage de jeunes dans notre équipe. La membre la plus âgée, pardon, expérimentée, de notre équipe de direction disait souvent qu'il fallait chercher des jeunes hommes pour renouveler l'équipe (nous sommes une majorité de femmes). Mais nous ne savions pas trop où ni comment s'y prendre.

Début 2019, l'équipe de direction a bénéficié du service d'une équipe prophétique, des chrétiens habitués à l'écoute de Dieu et à la transmission de paroles précises reçues de lui et qui ne savaient rien de notre situation. Ils ont ainsi «écouté» pour Campus et nous ont fait part de plusieurs pensées. L'une d'elles était que des jeunes allaient nous rejoindre – pas un, pas deux, mais quantité.

C'était d'autant plus déconcertant que pendant toute cette période, trois équipiers entre vingt-cinq et trente-cinq ans ont poursuivi leur service ailleurs que chez nous. Nos pensées balançaient alors entre la foi en l'accomplissement de ces promesses et la raison qui nous faisaient dire: «Certes, un jour, bientôt... Jésus a aussi dit qu'il revenait "bientôt".»

Depuis lors, une stagiaire est restée comme équipière, quatre stagiaires de moins de trente ans sont arrivés, nous avons deux candidatures de jeunes trentenaires dynamiques. C'est la première fois depuis belle lurette que nous avons des personnes prêtes à postuler comme équipier sans avoir fait un stage auparavant! Dieu a accompli sa parole malgré nos doutes, juste par bonté. «Merci!» – C'est le mot qui s'impose, n'est-ce pas?



IMPRESSUM

Éditeur: Campus pour Christ - Parution: semestrielle
Contact: info@campuspourchrist.ch ou +41 (0)21 626 07 64
Tirage: 3300 exemplaires - Impression Jordi SA, Belp (CH)